

Un test grandeur nature sans risque

► L'ASBL liégeoise Job'in fête les dix ans de sa couveuse d'entreprises.

Job'in est une ASBL présente à Liège et à Namur qui soutient la création d'entreprises par des candidats entrepreneurs sans emploi. Aujourd'hui, elle fête les dix ans de sa couveuse d'entreprises.

"Importée de France, la couveuse d'entreprises n'existe pas en Flandre ni à Bruxelles. Job'in en est le premier initiateur en Wallonie", explique Fabienne Mathot, directrice et fondatrice de l'ASBL. L'outil de couveuse d'entreprises a été lancé par l'ASBL en 2001.

Il s'agit d'une structure commerciale qui permet de tester un projet "en live" sans prendre de risque personnel. *"Nous nous adressons aux demandeurs d'emploi rémunérés ou non"*, déclare la directrice. *"Nous proposons un accompagnement sur mesure depuis l'idée jusqu'au lancement et au développement de l'entreprise"*.

Sur une période de six à douze mois, le candidat teste ainsi son projet d'entreprise. *"Il vend ses biens et services et se profile comme entrepreneur auprès de sa clientèle"*. Les opérations telles que la TVA et le payement des factures sont gérés par la couveuse. Durant ce test, le candidat reste demandeur d'emploi et continue de percevoir ses allocations de chômage ou de CPAS et

ne touche rien de son activité.

Afin de pouvoir acheter de l'équipement de base, par exemple, le candidat entrepreneur peut bénéficier d'une bourse de maximum 5 000 euros de la Région. *"C'est une avance, explique la fondatrice. À la sortie de la couveuse, la majorité des entreprises ressortent avec un bénéfice. Les 5 000 euros sont repris hors du chiffre d'affaires. Cependant, s'il y a un déficit, la dette est prise en charge par Job'in"*.

Dix ans après son lancement, la couveuse d'entreprises a permis à 300 candidats entrepreneurs de tester leur projet, parmi lesquels 200 Liégeois. 191 entreprises ont été créées dont 45 % par des femmes. 50 % de ces entrepreneurs ne disposent pas de diplôme d'études supérieures. Les secteurs d'activités concernés sont quant à eux très vastes. *"Cela va des services aux entreprises à la construction, en passant par le commerce et les espaces verts"*, se réjouit Fabienne Mathot.

Deux autres couveuses d'entreprises existent à Charleroi et à Waremme. *"Cela a conduit le gouvernement wallon et en particulier le ministre de l'Emploi à légiférer et à créer le décret Structure d'accompagnement à l'auto-création d'emploi"*, poursuit-elle.

Florence Delvaux est passée par la couveuse pour créer son agence de communication. *"On naît entrepreneur, on devient indépendant, dit-elle. La couveuse est vraiment un test grandeur nature, sans prendre de risque"*.

A.P. (st)